

## diagonale Quand le Petit Prince demande : « Dessine-moi un humain... »

Le jour inscrit dans la longue liste des droits de l'homme ? Le concept vient en tout cas d'être magnifié par Charles Gérard, le maître d'œuvre de l'ASBL L'Enfant des Étoiles qui vient de fêter ses quinze ans à l'Aula Magna, à Louvain-la-Neuve, à l'occasion d'un nouveau spectacle itinérant, portant tout simplement le nom de l'association rixensartoise qui vient en aide à l'enfance défavorisée.

Rêver ! « Parfois un enfant devient un géant ! », dit l'un. « Quand un enfant ne rêve plus, c'est qu'il est devenu un adulte ? », questionne l'autre. « Écoute le vent, c'est la voix des anciens », répond le troisième.

Et l'assistance, princesse Claire comprise, voit ce que le Petit Prince veut dire quand il lâche : « *Quelle chose rayonne en silence...* »

En chansons d'abord, avec les Pastoureaux impeccables de bout en bout sous la direction de Philippe Favette, avec Jessica dans « Mélisande » qui a su exprimer si divinement ce qu'elle ne voit pas, et avec une mention toute particulière pour Laura, dont la voix frise les grandeurs de l'opéra.

En danses ensuite, avec la perfection atteinte par les membres d'Atendance et avec un coup de cœur – et de frisson – pour la « danse au tissu » de Blandine, juste accrochée à deux longs tissus rouges.



L'HUMAIN, selon l'ASBL L'Enfant des étoiles, c'est le rêve réussi d'un rêve d'enfant qui rejoint celui d'un adulte. © D.R.

En histoires encore, avec Guy et Vinciane dans leur propre rôle, mais avec quinze ans de plus, se remémorant que c'est la Marche blanche qui a servi de déclic pour créer une association qui puisse faire se rapprocher les rêves des enfants avec ceux des adultes.

En remerciements enfin, avec un grand gâteau pour ce bel anniversaire, et un coup de chapeau de Charles Gérard à son « maître et ami » Max Coupremagne, 82 ans, son ancien prof qui l'avait engagé comme enseignant au collège Cardinal Mercier et qui l'avait poussé à faire du théâtre, « sans quoi et sans qui tout ceci n'aurait jamais existé ».

« Il en faut des années pour se con-

naître vraiment », dit la chanson L'Enfant des Étoiles à bien grandi. peut se faire connaître ailleurs qu'ailleurs où il reviendra en novembre pour Colombine – en témoignent les deux chansons *Venise e Le Bossu*. Car, quand le Petit Prince demande « Dessine-moi un humain... », l'aviateur montre la salle du doigt et c'est toute l'assemblée qui se reconnaît et qui se lève pour chanter en chœur : « *Quoi que tu fasses, n'oublie jamais que c'est toi que tu trouveras la flamme.* » Sans aucun doute, l'effet de Gaulthier, ce petit enfant des étoiles qui peut être bien fier de ce que sa compagnie est devenue. ■

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAER